DOSSIER DE PRESSE

MUSÉE Roanne

MUSEALIES #1 : IMAGES DE LA GRANDE GUERRE

Une exposition labellisée par la Mission Centenaire 1914-1918

10 mars – 18 juin 2018

OBJET [DE MUSÉE] OU MUSÉALIE

n. m. (du latin objectum, jeté en face) – Équival. angl. : object ; esp. : objeto ; all. : Objekt, Gegenstand ; ital. : oggetto ; port.: objecto, (br. : objeto). Ce terme est parfois remplacé par le néologisme muséalie construit sur un modèle latin : musealia constituant alors un pluriel neutre, des musealia. – *Équival. angl. : musealia, museum object ; esp. : musealia ; all. : Musealie, Museumsobjekt ; it. : musealia ; port. : musealia.* Corrélats : Artefact, Authenticité, Chose, Vraie chose, Expot, Œuvre d'art, spécimen, Objet transitionnel, Objet fétiche, Objet témoin, Collection, Reproduction, Substitut, Copie, Relique.

SOMMAIRE

Communiqué de presse	p.3
Le cycle des muséalies, premier volet	p.4
Les objets-témoins de la Grande Guerre au Musée Déchelette	p.5
Le label Centenaire 14-18	p.5-6
Le Fonds Chevalier et Memo-roanne.fr	p.6-7
Le partenariat avec Ciné Court Animé	p.7-8
Art contemporain et *Muséalies # 1*	p.8-9
L'espace atelier-documentation et la librairie	p.9
Le catalogue	p.9
Autour de l'exposition : programme éducatif et culturel	p.9-11

COMMUNIQUE DE PRESSE

Images de la Grande Guerre inaugure un cycle d'expositions temporaires réalisées à partir de nos collections permanentes. Consacrée à la Première guerre mondiale de 1914-1918, cette présentation de nos « muséalies » (nom donné aux objets de musée) est l'occasion de mettre à l'honneur la diversité de notre patrimoine, puisqu'elle regroupe un ensemble de traces, témoignages, souvenirs, qui lient le Musée de Roanne ou la ville et ses acteurs à cette guerre : du décès de Joseph Déchelette et son legs en passant par les fonds d'archives déposés par de nombreux Roannais pour la Bibliothèque Déchelette, les acquisitions ou bien encore les dons successifs de cartes postales (album « Bornibus »), affiches, dessins (Jean Rouppert, Maurice Tête), aquarelles ou peintures (Louis Dinet, Maurice Tête, Jean Noirot), photographies (du fonds Chevalier), éditions (illustrations de Jean Puy pour Ambroise Vollard ou de Jean Rouppert), uniforme, médailles (Union des Femmes), billets ou objets divers (don Jacquin), maquettes de monuments et de sculptures (Emmanuel Picaud), nombre de ces objets d'intérêt historique sont extraits pour la première fois de nos réserves.

L'occasion du Centenaire de la Grande Guerre est finalement celle de l'interrogation de la démarche muséale et de sa participation à une mémoire et un récit collectifs, quand ce Centenaire est aussi celui de sa propre démarche de commémoration, 14-18 demeurant à ce propos une guerre particulière dans sa relation inédite à l'image, notamment photographique et stéréoscopique. Dès 1919, on pouvait en effet *revoir la guerre* en relief à l'aide d'éditions de stéréoscopies, mi- témoignages, mi-spectacles. Moment clé de l'histoire du regard, cette exposition en offrira une sélection pour les télescoper avec des œuvres d'artistes d'aujourd'hui empruntées au FRAC Auvergne (de Dove Allouche et Michel Aubry), à un collectionneur régional (pour les œuvres d'Eric Manigaud), ainsi qu'avec des courts-métrages animés en 3D projetés, dans l'auditorium, pendant la semaine du festival *Ciné Court Animé*, le regard contemporain continuant de se pencher sur cette catastrophe.

Le musée de Roanne accueillera également le projet *Les Petites Fleurs de l'Apocalypse* (1918 – 2018) de l'artiste Régis Perray. Invité par le Domaine national du Château d'Angers pour 2018, dernière année du centenaire de la Première Guerre mondiale, les fleurs de Régis Perray font le lien avec celles de la Tapisserie de l'Apocalypse, et la révélation ou renaissance, que furent les lendemains de la Grande Guerre avec les reconstructions, lorsque repoussent les fleurs sur les champs de bataille et dans les tranchées après quatre ans de désastres guerriers. L'artiste honore ainsi la mémoire des disparus et fait naître à partir d'Angers, un champ qui va fleurir et irriguer d'autres lieux, d'autres villes, d'autres espaces muséaux.

VERNISSAGE le vendredi 9 mars à 18h

MUSEE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHEOLOGIE JOSEPH DECHELETTE

22 rue Anatole France – 42 300 ROANNE - Renseignements au 04 77 23 68 77 ou musee@mairie-roanne.fr – https://www.aggloroanne.fr

Ouverture au public tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h et de 14h à 18h - Le samedi de 10h à 18h - Le dimanche de 14h à 18h.

Le cycle des Muséalies, premier volet

Muséalies # 1 inaugure un cycle d'expositions temporaires réalisées à partir de nos collections permanentes. Il sera l'occasion au cours des trois prochaines années de découvrir ou redécouvrir la diversité des collections du Musée Joseph Déchelette de Roanne : archéologie, céramique, peinture, sculpture, mobilier (arts décoratifs), art extra-occidental (Afrique, Chine, Japon, Océanie), ethnographie, architecture, photographie, antiquités égyptiennes, dessins, estampes, sciences naturelles, numismatique, échantillons textiles ou ouvrages de mode, imprimés et périodiques à la bibliothèque, archives industrielles provenant de l'Ecomusée etc.

Le musée municipal de la Ville de Roanne est en effet à un tournant et entame une réflexion sur son avenir à travers la rédaction d'un nouveau projet scientifique et culturel pour ses collections. Il doit beaucoup de son aura patrimoniale à JOSEPH DECHELETTE, aussi ce premier volet est l'occasion de nous souvenir que l'histoire du musée est liée au fait qu'il soit mort pour la France en 1914. Archéologue européaniste convaincu, érudit de tout premier ordre parmi ceux de son époque, premier rédacteur d'un manuel d'archéologie en France, Joseph Déchelette disparaît en effet au combat dès octobre 1914. Grâce à un legs enregistré dès 1912 et mis en œuvre par son épouse Jane au lendemain de la guerre, le musée de Roanne prend alors une toute autre dimension, tant par la quantité que par la qualité de ses collections. C'est à Jane également que le musée doit son site remarquable, l'hôtel de Valence de Minardière, propriété de Joseph Déchelette depuis 1892, légué à la Ville de Roanne par sa veuve pour que le musée s'y installe au premier étage en 1923. A la mort de Mme Déchelette, le musée s'étendra ensuite sur l'ensemble de l'hôtel particulier en 1957.

Les objets-témoins de la Grande Guerre au Musée Déchelette

En cette dernière année de Centenaire 14-18 et cette première année du cycle *Muséalies*, la redécouverte dans nos collections de vues stéréoscopiques de la Grande Guerre et l'inventaire pour le moins surprenant d'objets pour ne pas dire de reliques de tous ordres - qui permettent précisément d'interroger ici la définition de MUSEALIE et de nous interroger avec le public sur la fonction du musée - ont joué un rôle déterminant. L'exemple type en est cet éclat d'obus sur lequel s'ouvre ce dossier et qui serait à l'origine de la blessure de l'un de nos militaires, lieutenant du 98e régiment d'infanterie mort en 1915 aux Loges : Amédée Boursault. Nous interroger sur la présence de cet objet, comme de son uniforme, des traces de sa participation d'une campagne aux Loges, et d'autres témoignages provenant d'un don de sa famille et entreposés de longue date en réserves, consiste déjà à revenir sur les liens entretenus par les Roannais avec leur musée. Celui-ci est en effet dépositaire de nombre d'objets cédés gracieusement parce qu'ils portent en eux une part du récit de leurs ancêtres à transmettre aux générations futures. Objets-témoins d'une histoire collective, ces traces et témoignages de la Grande Guerre en Roannais sont aussi le sujet d'un important ouvrage en cours de rédaction par Jean-Paul Nomade (co-commissaire de *Muséalies* #1) qui connaît bien nos collections et les bouleversements radicaux vécus à cette époque par notre territoire puisque la ville notamment se modifie avec la construction de l'Arsenal dont c'est aussi le centenaire. Prisonniers de guerre, travailleurs émigrés, femmes de l'arrière, infirmières ou ouvrières, entrent également désormais en jeu. Désastre humain, 14-18 est le terrain de nombreux changements : une guerre des techniques, des inventions, de l'industrie chimique, de l'aviation, et même une guerre des images. Les vues stéréoscopiques du fonds du Docteur Daniel Chevalier (1886-1934) témoignent d'ailleurs à leur façon de l'histoire de cette guerre.

Le label Centenaire 14-18

L'écriture de l'histoire et la construction du passé ont déjà fait l'objet au musée, dès la première année du Centenaire de la Première Guerre mondiale d'une exposition : *Arkéo XIXe-XXIe siècle, quand l'Homme construit son passé* s'intéressait au rôle de l'archéologie dans le tournant vers la modernité et se penchait sur l'archéologue, ce «*savant qui utilise des*

méthodes et des moyens précis » comme « *inventeur (…) de notre passé* » ainsi que l'écrivaient Marine Lechenault et Camille Perez.

Muséalies #1 a plutôt été articulée sur la construction de l'histoire à travers l'image, de la trace de mémoire à l'artifice de sa recomposition, et c'est à ce titre qu'elle a reçu confirmation de sa LABELLISATION par la Mission du Centenaire 14-18. Présélectionnée au niveau départemental, l'exposition a été labellisée ensuite par le Comité de la Mission au niveau national. La sortie de guerre et l'après 1918 étaient naturellement au programme fixé pour cette dernière année de Centenaire. Le label distingue les projets les plus innovants et les plus structurants pour le territoire. Il permet au musée de figurer sur le programme national officiel des commémorations et d'être éligible à un financement. Le site internet de la Mission (*centenaire.org*) réunit toutes informations utiles à ce sujet.

Le Fonds Chevalier et memo-roanne.fr

1914-18 a été une guerre tout à fait particulière dans sa relation inédite à l'image. Aux illustrations, cartes postales, et même cinématographes passés au filtre de la censure tout au long du conflit s'ajoutent, dès 1919, une fois que celle-ci est finie, les éditions de stéréoscopies. Ces dernières permettent de revoir la guerre. Revoir ou plutôt voir celle-ci puisqu'elles étaient destinées à ceux qui ne l'avaient précisément pas vue. La redécouverte dans nos collections d'un important fonds de ces images en relief de la Première Guerre mondiale, mi-témoignages, mi-spectacles, appartenant initialement à un médecin-radiologue-photographe amateur, du nom de DANIEL CHEVALIER (1887-1934), parti lui-même comme médecin auxiliaire au 98^{e} Régiment d'Infanterie, nous donne ainsi l'opportunité de nous pencher sur le Centenaire de cette Grande Guerre non seulement en devançant celui de sa propre commémoration - ces stéréoscopies étant commercialisées à compter de 1919 - mais encore de nous pencher sur le moment clé de l'histoire du regard qu'elles incarnent puisqu'elles ne sont au fond qu'apparitions et illusions de tangibilité. Ces stéréoscopies sont partiellement visibles sur le site internet de la médiathèque et du musée *memo-roanne.fr.* La refonte de ce site internet par la Ville de Roanne concorde avec les dates de notre exposition. Une campagne de numérisation complémentaire a été effectuée par la Ville de Roanne à cette occasion. De nouvelles images seront donc disponibles en 2D et en anaglyphes sur le site.

Le musée a choisi de montrer dans ces deux versions ses vues stéréoscopiques (2D et 3D). Les anaglyphes nécessiteront le port de lunettes 3D, disponibles au musée, comme dans les points de distribution du magazine de la Ville de Roanne, qui publiera plusieurs de nos anaglyphes dans son numéro de mars. L'anaglyphe est une évolution apportée dès la fin du XIX^{e} siècle aux stéréoscopes dont l'expérience sera également proposée dans nos salles afin de reconstituer l'intimité avec ces images ancêtres du cinéma 3D. Stéréoscopies classiques ou anaglyphes, toutes deux s'appuient sur les compétences d'attention de l'observateur, son cerveau analysant par réflexe deux images juxtaposées en une seule, et créant ainsi de fait le relief.

Le partenariat avec Ciné Court Animé

Poser la question de la lecture de la mise en images de conflits guerriers, en particulier auprès des plus jeunes spectateurs du musée, aujourd'hui abreuvés de ces images en trois dimensions (à travers par exemple leurs jeux vidéo), leur apprendre à en décoder derrière les effets de réel, les singularités techniques et spectaculaires pour parvenir à les mettre à distance, est ce qui nous a conduits également à collaborer avec le festival CINE COURT ANIME dans le cadre de cette exposition.

Les stéréoscopies cohabiteront ainsi le temps du festival avec une sélection de courts-métrages d'animation, revisites de la Grande Guerre qui nous plongent dans des visions imaginaires de la guerre, produites par le regard contemporain cette fois puisqu'il continue de se pencher sur cette catastrophe. Il nous semblait intéressant de le confronter à nos muséalies dans l'exposition.

La guerre 14-18 vu par le monde de l'animation est une proposition de Loïc Portier : il s'agit d'une quarantaine de minutes en cinq films montrés en boucle et en permanence dans l'exposition le temps du Festival (du 19 au 25 mars 2018) :

- *Lettres De Femmes,* d'Augusto ZANOVELLO, sorti en 2013, a remporté le prix du public pour un court métrage lors du festival d'Annecy 2013 ;
- *Grounded,* de Lucas DURKHEIM, a été conçu en 2016 dans le cadre d'un échange entre les Gobelins, établissement parisien d'excellence en matière de techniques animées, et CalArts, le California Institute of the Arts ;

- *De Si Près,* de Rémi DURIN, est une adaptation en 2008-2009 de la nouvelle de Maurice Genevoix *La Mort de Près* ;
- *Le Jour De Gloire*, de Bruno COLLET a remporté de nombreux prix depuis sa sortie en 2007 (Grand Prix & Prix spécial pour le son au HD Film Festival 2007/ Grand prix du Festival ReAnimcaja de Lodz 2008/ Prix du court-métrage du Festival *Animabasauri* de Bilbao 2008/ Prix 3D du Festival Effets Stars 2008/ Prix Iris du Festival Faites des courts de Brie-Comte-Robert 2008/ Grand Prix du Festival de Montecatini 2008/ Prix de la Presse du Festival de Grenoble 2008/ Prix du meilleur film de la compétition internationale *No Words* du 40e Festival du Film Court de Bolzano 2008/ Prix pour la musique du Festival International de Soria 2008 / Prix du public du Festival *Les Nuits Magiques* de Bègles 2008/ Prix Hermès du Festival du court métrage de Fréjus 2009 etc.) ;
- *Poilus*, un film de Guillaume AUBERVAL, Léa DOZOUL, Simon GOMEZ, Timothé HEK, Hugo LAGRANGE, Antoine LAROYE And David LASHCARI, a remporté en 2016 le Grand Prix du Jury de l'Isart Digital présidé par Alexandre Heboyan, le réalisateur du long-métrage d'animation français *Mune, le gardien de la lune.*

Art contemporain et *Muséalies* #1

Renouant avec l'histoire et la fonction originelle des musées, encouragés qui plus est par l'intérêt des artistes eux-mêmes pour cette Grande Guerre et ces questions d'images et de souvenir qui lui sont particulièrement attachées, l'exposition *Muséalies # 1* accueille plusieurs artistes contemporains :

- Dove ALLOUCHE et Michel AUBRY, dont les œuvres (respectives) - *Charnier* et *Anonyme* 2011pour le premier, *Boucliers de Guetteurs* 1915-2002 pour le second - sont des emprunts aux collections du Fonds Régional d'Art Contemporain Auvergne de Clermont-Ferrand, une collaboration qui permet ainsi d'éduquer nos publics à la reproduction ou aux pièges de l'image, ainsi qu'à l'appropriation et la transfiguration de l'œuvre d'art ;
- Eric MANIGAUD , un artiste stéphanois, célèbre pour ses dessins donnant à voir des traces oubliées du passé, ici *Prise de Roye*, *Gueule cassée #2* de 2005 et *Tombe à Belleville* de 2004 ;
- enfin Régis PERRAY avec ses *Petites fleurs de l'Apocalypse (1918-2018)*, invité à ponctuer de fleurs en papiers peints Offard notre musée parmi un réseau d'autres musées nationaux et

internationaux, notamment le Centre des Monuments nationaux - Château d'Angers, à l'origine de ce projet en lien avec le Centenaire 14-18.

L'espace atelier-documentation et la librairie

Pendant la durée de l'exposition un espace documentaire sera spécialement ouvert au musée. La librairie offrira également une sélection d'ouvrages en lien avec l'exposition. Des supports de visite seront également disponibles dans les salles.

Le catalogue

En vente à la boutique dès le 10 mars au prix de 17 euros

ISBN 978-2-908317-01-5 (dépôt légal 2018)

© Roanne, 2018

64 pages, ill. couleur et noir et blanc

Autour de l'exposition : programme éducatif et culturel

Un programme d'activités est proposé autour de l'exposition.

Les principaux temps forts sont :

- Ouverture de l'exposition les **10 et 11 mars** :
  - 10 mars de 14h à 17h et le 11 mars de 14h à 16h, ateliers de 5 à 95 ans, représenter la 3D par le dessin et la couleur. Chacun reste le temps qu'il désire. 3 € par personne.
- Semaine du festival Ciné-court animé, du **19 au 25 mars** :
  - **le week-end des 24-25 mars, exposition gratuite sur présentation du pass du festival ou du pass Télérama (disponible dans les numéros de Télérama des 14 et 21 mars).**
  - **Ateliers flip-book animés par Marie Paccou, pour les enfants le samedi 24 mars de 14h à 16h30, pour les adultes le dimanche 25 mars de 14h30 à 17h30. 8 € par personne.**

- Vacances de printemps, du **9 au 22 avril** :
    - Ateliers individuels pour les enfants de 3 à 7 ans (3 €) et de 7 à 15 ans (8 € la demi-journée) : image en relief, transformation de l'image, collections des musées, techniques du dessin (fusain, aquarelle…).
- Partenariat avec l'Espace Renoir de Roanne, semaines du **25 avril au 2 mai et du 3 au 9 mai** :
    - Projection à l'Espace Renoir le 26 avril du film *Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel.
    - Conférence par Danièle Miguet, conservateur des musées de Charlieu, *La Guerre des chevaux*, le 3 mai à 18h30. Projection en écho à cette conférence du film de Spielberg *Cheval de guerre* le 4 mai à 18h.
- Nuit des Musées, le **19 mai :** actions et entrée du musée gratuites
    - Rencontre *A bâtons rompus* entre Claude-Hubert Tatot, historien de l'art, et Nathalie Pierron sur « Art et guerre » à 17h.
    - Atelier *light painting* par Marie Paccou. Atelier créatif pour les enfants.
    - Visites flash sur nos muséalies.
    - **Du 10 mars au 18 mai chacun est invité à apporter ou adresser au musée (musee@ville-roanne) une photographie d'un objet qu'il juge important pour la mémoire collective et la transmission aux générations futures. Exposition dans la vitrine pour la Nuit des musées.**
- Clôture de l'exposition et Journées nationales de l'Archéologie, les **16 et 17 juin :**
    - Dédicace le 16 juin de 14h à 18h de *Mémorial de la Grande Guerre en Roannais* de Jean-Paul Nomade, commissaire associé à notre exposition.
    - Samedi 16 juin de 14h à 17h : atelier enfants (à partir de 3 ans) sur le thème des poilus. Chacun reste le temps qu'il désire. 3 € par personne.
    - **Table–ronde autour des lettres de poilus, dimanche 17 juin, 15h. Modérateur Jean-Paul Nomade, historien du Roannais spécialiste de la Grande Guerre. En présence de Christophe Dargère, sociologue et auteur de *Si ça devait durer tout l'été* et *Je vous écris de mon hôpital* ; de Ronald Muller, époux de la descendante de Jean Rouppert ; de monsieur Duboys de Lavigerie et Nathalie Koos, archéologue et historienne travaillant sur la correspondance du Capitaine Petit.**

Pour les scolaires, de la maternelle au lycée, un programme éducatif sera développé autour de 3 axes.

- La Grande Guerre : le poilu, la vie dans les tranchées, l'armement, les animaux et la guerre.
- L'image : ses différentes formes, ses techniques, son utilisation voire son détournement, la place de l'image dans la Première Guerre mondiale puis dans la mémoire individuelle et collective.
- Les muséalies ou objets de musée : Qu'est-ce qui définit un objet de musée ? Pourquoi conserve-t-on tel objet plutôt que tel autre ? Quel est leur statut, leur valeur ?

Ces activités pédagogiques seront déclinées en deux types :

- la visite active, parcours avec un livret, qui met l'élève en position de réflexion ;
- la visite-atelier, articulant visite et atelier de mise en pratique, en lien avec le thème abordé.

Rencontre et présentation spéciale de l'exposition avec les enseignants le mercredi 14 mars à 14h30.

Le musée reçoit des groupes du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30.

TARIF : 1,50 € par élève - Entrée gratuite pour les classes de Roanne

Projet participatif spécial scolaires : ADOPTE UN POILU !

Compte tenu de sa programmation d'automne, le Musée n'a pu faire coïncider cette exposition avec le Centenaire du 11 novembre. C'est pourquoi il s'associe au projet participatif des Archives Municipales du nom de *Adopte un Poilu !* Dans le cadre de la commémoration du centenaire de l'armistice, le service archives – documentation de la Ville de Roanne propose en effet aux élèves des écoles roannaises, à partir des noms gravés sur le monument aux morts, de retracer le parcours individuel de ces hommes.

A Roanne, comme ailleurs, la construction d'un monument aux morts au sortir de la Grande Guerre, témoigne du traumatisme subi par une population endeuillée (1,5 millions de Français tués) et de la nécessité de donner du sens à un tel sacrifice. Lors de son érection, le monument aux morts et sa litanie de noms gravés dans la pierre est le réceptacle du souvenir.

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Peut-on à partir d'un nom inscrit sur une stèle retrouver la mémoire d'un conflit, souvent qualifié de « grande boucherie », et rendre à ces soldats leur humanité ? Tel est l'enjeu de ce projet. Cette recherche basée sur les documents d'archives accessibles en ligne, pourrait ensuite être représentée par un dessin, un objet, ou tout autre support restituant symboliquement qui furent ces soldats de 1914-18 et ce qu'ils représentent pour un écolier de 2018.

Ce travail sera collecté le 11 novembre 2018, pendant la cérémonie officielle, puis, scellée dans un coffre qui sera ouvert dans 50 ou 100 ans par les générations futures. Le même jour, une bougie, une pour chaque soldat roannais, et une pour chacun des soldats allemands inhumés au cimetière de Roanne, sera allumée et déposée autour de la fontaine du centenaire, place de l'hôtel de ville, afin d'honorer leur mémoire.

Renseignements au service ARCHIVES-DOCUMENTATION : 04.77.23.47.25 ou ilagoutte@mairie-roanne.fr

ET TOUJOURS :

Les VISITES GUIDEES tous publics de l'exposition :

- *Gourmande*, 1h puis pause thé, les lundis 9 avril, 7 mai et 4 juin à 16h
- *Famille*, découverte parents/enfants, les dimanches 11 mars, 1er avril, 6 mai et 3 juin à 16h

Attention NOUVEAU : Création de formats plus courts (visites « flash ») autour alternativement de la notion de muséalie, de l'image en relief etc. :

- *Sur le pouce* les lundis 12 et 26 mars, 16 et 30 avril, 14 et 28 mai, 11 et 18 juin de 12h45 à 13h30
- *Happy hour*, les jeudis 22 mars, 19 avril, 17 mai et 14 juin à 18h30

Accueil de groupes constitués sur réservation.

RESERVATIONS ou RENSEIGNEMENTS : Cécile Contassot ccontassot@ville-roanne.fr, 04 77 23 68 76 ou Sandrine Ray : sray@ville-roanne.fr, 04 77 23 68 77

Commissariat de l'exposition

Jean-Paul NOMADE, historien, commissaire associé à la Direction du musée et Loïc PORTIER pour la sélection Ciné Court Animé

Visuels sur demande

MUSEE JOSEPH DECHELETTE
22 rue Anatole France
42 300 ROANNE
+ 33 (0)4 77 23 68 77
musee@mairie-roanne.fr
www.aggloroanne.fr